

Projet Phoenix 2013.

First occurrence of *Rhynchophorus ferrugineus* on date palm in Bordighera (Italy).



Abstract

Avec le changement d'hôte, de *P. canariensis* vers *P. dactylifera*, les modalités de l'infestation changent elles aussi. Voici les détails du dispositif d'installation du charançon rouge que nous avons pu observer, à la date du 17 octobre 2013, dans le Jardin Expérimental de la palmeraie médiévale de Bordighera (Italy).

Authors

Castellana Robert (CRP)

Ferry Michel (INRA)

Pintaud Jean Christophe (IRD)

Web : http://www.listephoenix.com/?page_id=7467

*Un premier palmier (n° ID 4661, sexe femelle, longueur de stipe 3m50) s'était lentement incliné au cours de l'été, jusqu'à atteindre un angle de 45°. Un poteau de soutien avait été installé afin d'éviter sa chute définitive. L'arbre était encore vivant, lorsqu'on a procédé à sa découpe (vers le 15 septembre), en tronçons de stipes d'une dimension d'environ 60 cm, fendus en 2 dans la longueur. Ils avaient ensuite été empilés sur une hauteur approximative de 60 cm et une largeur équivalente. La partie sommitale avait été taillée à la même longueur, après effeuillement et elle aussi fendue en 2, puis déposée à côté du tas. Un examen du dispositif effectué le 17 octobre a révélé la présence d'une 15aine de charançons réfugiés dans

l'empilement, notamment dans les fentes longitudinales qui s'étaient formées naturellement sur certains morceaux de stipes. Aucun signe d'infestation n'a par contre été relevé.

*Le second palmier (n° ID 4644, sexe male, hauteur de stipe ca 8m) était tombé en juin, soit il y a plus de 3 mois, coupé en 2 par le vent à mi-hauteur du stipe. Il avait été découpé suivant la même procédure vers le 15 septembre, mais les tronçons de stipes avaient été dispersés en bordure de la terrasse. Aucun charançon n'a été trouvé dans ces morceaux de stipes. La partie sommitale avait été effeuillée puis découpée en 4 tronçons, lesquels n'ont pas contre pas été fendus en longueur. Ces tronçons avaient été posés par terre, au centre de la terrasse. Le tronçon principal (c'est à dire la partie terminale du stipe) a révélé (le 17 octobre) une cavité de la taille d'un œuf d'autruche. Située au contact du sol, elle renfermait une population composée d'une 30aine de larves de 2 tailles et de 4 adultes. Aucun cocon n'a par contre été retrouvé, ce qui témoigne donc d'une infestation récente.

*Le traitement appliqué a consisté à noyer les insectes et les larves récoltés. La partie sommitale infestée ainsi que les 3 autres tronçons sommitaux du même arbre (c'est à dire la base de la frondaison centrale), ont été disposés dans une zone de confinement et traitées par aspersion d'une solution diluée de Reldan. Les tronçons de stipes ne présentant pas de signes d'infestation ont été laissés dans la même disposition, et ont fait l'objet d'une inspection bi-hebdomadaire. 4 insectes ont ainsi été découverts la semaine suivante dans les fentes de tronçons de stipes mises à sécher en tas, puis à nouveau 5 insectes une semaine plus tard (29 octobre) et 7 autres le 1^o novembre.

*En ce qui concerne l'infestation de la partie sommitale du palmier tombé en juin, 2 hypothèses sont envisageables.

H1 : l'infestation était antérieure à la chute du palmier. La chronologie de l'abattage la rend peu plausible, la littérature évoquant un cycle larvaire ne pouvant dépasser les 60 jours en été.

H2 : l'infestation a eu lieu après la chute du palmier, une hypothèse plus vraisemblable, du fait de la présence d'un important foyer d'infestation actif localisé sur un Phoenix canariensis situé à une 50aine de mètres. Il faut aussi noter qu'un arbre de cette taille ne se dessèche pas immédiatement. Nous avons recueilli dans ce sens le témoignage d'un jardinier qui avait déjà rencontré des infestations de parties sommitales abattues, et qui désormais prend soin de les traiter de manière préventive.

*La présence d'insectes adultes dans le tas de tronçons de stipes de l'arbre encore vivant lors de l'abattage, semble s'expliquer simplement du double fait que: le RPW réside désormais sur le site (où il risque désormais de s'installer sur d'autres palmiers) et qu'il est attiré par l'odeur de ces déchets récents. Ce dispositif semblerait donc constituer une sorte d'abri provisoire, permettant si l'on procède à une inspection permanente un contrôle régulier des insectes présents et leur éventuelle capture. La légèreté des tronçons, du fait de leur petite taille rend très facile leur manipulation lors d'une telle inspection. La sécurité est par ailleurs maximale, car toute ponte dans de telles conditions ne pourrait être conduite à terme.